



# Le Jéthro-Express

Bulletin d'informations de l'Association Jéthro – N. 14 octobre 2008



Antoine Ilboudo

Témoignage de Monsieur Antoine Ilboudo

Président du groupement villageois Jéthro de Zangogho

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous former en 2003 ?

*J'ai été motivé parce que je pouvais, en tant qu'éleveur et cultivateur, apprendre à faucher l'herbe.*

*J'ai aussi appris qu'il y aurait un subventionnement d'une génisse, alors que je ne pouvais pas m'en acheter une.*

*Avec une génisse, j'ai du fumier. À cause de cela, je peux cultiver du maïs. Avant la formation, mon champ de maïs ne donnait pas plus de 2 sacs de 100 kg. Maintenant, j'en récolte 6 sacs, ainsi que du mil dont le rendement est en augmentation.*

*La génisse n'a pas encore mis bas, mais elle se porte bien.*

E

Retour du voyage de septembre 2008

## *Un bon climat et pourtant des cultures misérables*

Pendant la formation que nous avons vécue à Guéré, ce qui nous a le plus frappé était l'état misérable des cultures.

Petit mil (sorgho), sésame, arachides et haricots, poussaient difficilement sur les champs encore cultivables. Malgré une pluviométrie satisfaisante, de nombreuses terres étaient épuisées tant par la monoculture que par les cultures à vocations industrielles.





Il est douloureux de constater que d'énormes surfaces ne produisent plus rien. Il suffirait d'une amélioration des connaissances, concernant le fumier, le compost ainsi que la rotation des cultures, pour changer le destin de millions de personnes !

La bataille de l'humus qui devrait faire partie des programmes internationaux d'aide au développement semble être ignorée des grands décideurs !

Jéthro cherche, avec d'autres acteurs locaux, à améliorer les bases de développement agricole. Le potentiel est là, il manque juste une large prise de conscience. Mais dès que les bonnes pratiques agricoles sont mises en œuvre, quelle joie de voir les changements.

*Claude-Éric Robert*

Témoignage du Pasteur Tankoano Foldoa de l'est de Fada

*J'ai fait une expérience depuis 2002 au centre de formation biblique de Nindouga.*

*Dans ce centre de formation, chaque étudiant a le droit de faire au moins 2 fosses de fumier et moi, pasteur Tankoano Foldoa, j'ai bénéficié de cette formation.*

*Le compost et la rotation des cultures sont les deux choses les plus importantes pour lutter contre la pauvreté au Burkina Faso. Chaque étudiant ou professeur doit mettre le paquet pour remplir ses deux fosses.*

*Une fosse bien remplie nous donne 30 charrettes que nous envoyons dans un seul champ qui est réservé à semer le maïs. Chaque personne a droit à 4 hectares.*

*La première année, j'ai semé le maïs et j'ai eu 2 sacs (100 kg) de maïs et 20 plats (50 kg) de sorgho à l'hectare. Avec l'appui du compost et la rotation des cultures, dans les 4 à 5 ans, je suis passé de 2 sacs à 17 sacs (1700 kg) de maïs et de 20 plats à 12 sacs (1200 kg) de sorgho.*

*Voici comment se passe la rotation : Première année, on plante le maïs, la deuxième année le sorgho, ensuite le haricot et enfin l'arachide.*



D'un voyage particulier !

*Que dire sur la route aux milles dangers, de cet homme en équilibre sur la porte arrière ouverte du bus bondé filant vers le Sud ?*

*Que dire du baobab, arbre de vie, qui s'élançe vers le ciel, tortueux et généreux ?*

*Que dire de la petite fille aux doigts agiles, concentrée sur ciseaux, fil, aiguille et tissus très colorés ?*

*Que dire du fils du pasteur - paysan insistant pour que je le photographie heureux d'arroser avec un seau son champ de piments ?*

*Que dire de la femme dont l'enfant est mort, qui courageusement entreprend des études de sage-femme ?*

*Que dire au milieu du groupe d'enfants, de l'intégration du jeune privé d'ouïe et de parole, et qui reçoit de son compatriote quelque monnaie ?*

*Que dire de la beauté d'un épi de mil qui se penche d'un air prometteur vers la terre qui l'a nourri ?*

*Que dire du chef du village qui, refusant les places d'honneur, s'assied au dernier rang ?*

*Que dire des herbes séchant au soleil avant de parfumer la sauce qui ravira notre palais ?*

*Que dire du petit berger de neuf ans, le visage grave, qui garde son troupeau de vaches et moutons ?*

*Que dire de celui qui, le cours terminé, rentre chez lui, fourche et faux bien attachées sur son vélomoteur ?*

*Que dire encore de toutes ces autres images à jamais gravées dans ma mémoire ?*

*Marianne Streit*

*Participante au voyage de septembre 2008 au Burkina Faso*

## Projet de centre de formation...

### Ça bouge !!!

En réflexion avec nos collaborateurs au Burkina Faso, nous réalisons la nécessité d'élaborer une formation plus poussée que celle de base enseignée jusqu'ici. Une formation qui s'enseignerait dans un centre équipé d'une ferme modèle et s'étendrait sur une période de trois mois.

Ce projet avance bien.

Les axes principaux ont été définis et la phase de consultation est en court.

Lors d'une assemblée générale extraordinaire de l'association Jéthro, les membres nous ont donné leur plein appui pour ce projet novateur et ambitieux.

Notre dernier voyage (septembre 2008) a grandement contribué à la mise en place des bases du projet et a donné l'occasion de créer des contacts avec les futurs acteurs de ce centre de formation.

Nous espérons être en mesure de terminer et de présenter ce dossier au printemps 2009. Par ce projet, l'association Jéthro entre dans une nouvelle perspective de son activité au Burkina Faso.

Ce projet de centre de formation fera l'objet de l'un de nos prochains

*Jéthro-Express.*

## Aidez l'Afrique à lutter contre la faim...

*L'Afrique a faim. Mais elle n'est pas condamnée à mourir de faim. Pourquoi céder à une telle fatalité quand ses terres sont par définition propices aux cultures vivrières. Céréales, tubercules, fruits et légumes...*

*Vos dons permettent à l'association Jéthro d'œuvrer dans une perspective durable en faveur d'une agriculture respectant l'environnement.*

*Des familles d'agriculteurs voient leur vie changer grâce à vous.*

**Un grand MERCI.**

*Votre don apporte un peu d'espoir au plus démunis.*

*Si vous désirez faire un don, utilisez le bulletin de versement encarté.*

**Claude-Éric Robert**, président  
agriculteur



**Jacques Lachat**, vice-président  
paysagiste



**Francis Ruchti**, enseignant Jéthro  
agriculteur à la retraite



Souvent l'agriculture a été reléguée au dernier rang des facteurs de développement économique d'une nation. La publication que nous citons ci-dessous démontre le contraire :

**L'agriculture est un moteur économique important et stable surtout si elle s'inscrit dans une stratégie de développement durable.**

## Le miracle économique africain serait en marche

Sept pays d'Afrique affichent une croissance supérieure à celle de la Chine, si souvent citée en exemple.



Ces dix dernières années, l'Afrique a connu un fort développement économique qui reste méconnu. En 1998, 17 pays africains étaient engagés dans des conflits armés. Dix ans plus tard, ils ne sont plus que cinq. Mais les nouvelles sont encore meilleures sur le front économique. Entre 1998 et 2007, 18 pays africains ont en effet enregistré une croissance cumulée supérieure à 100%. Sept d'entre eux ont fait mieux que la Chine, tant admirée pour ses performances économiques, fait observer l'hebdomadaire édité à Genève *Les Afriques*.

La Guinée équatoriale a affiché une croissance cumulée de 963% en 10 ans,  
l'Angola 753%,  
le Mozambique 306%,  
le Soudan 283%,  
le Nigeria 201%,  
le Tchad 197%.  
Avec 178%, même le Cap-Vert a fait mieux que la Chine et ses 150%.

L'agriculture a fortement contribué à ce résultat.



Selon une étude récente, la production de céréales en Afrique de l'Ouest a bondi de 16 millions de tonnes en 1980 à près de 50 millions de tonnes en 2006. Racines et tubercules ont été multipliés par cinq, le cacao par 3 et le coton par 5. Les exportations agroalimentaires de cette région ont progressé de 95% contre 64% de hausse des importations. Pour *Les Afriques*, le potentiel de croissance de l'Afrique semble réel.

Article paru dans le « 20 Minutes » du 24 septembre 2008  
écrit par Giuseppe Melillo

### Venez nombreux à la 4<sup>ème</sup> Fête Jéthro !

Le samedi 15 novembre, dès midi, aura lieu notre traditionnelle rencontre annuelle. Nous vous accueillons cette année à la Salle des Forges de La Chaux-de-Fonds. N'oubliez pas de vous inscrire avec la lettre d'invitation jointe à ce numéro. Si vous désirez plus d'informations, prière de vous adresser à : [jacques.lachat@association-jethro.org](mailto:jacques.lachat@association-jethro.org) ou au 032 943 12 22.

Nous nous réjouissons de vous retrouver bientôt !

Pour nous contacter :

**Association Jéthro**  
**Case Postale 1606 - 2001 Neuchâtel**



### AVEZ-VOUS DÉMÉNAGÉ ?

Communiquez-nous votre adresse.

Ainsi, *Le Jéthro-Express* vous parviendra à votre nouveau domicile.

Ont collaboré à ce numéro :  
Claude-Éric Robert - Jacques Lachat.  
Impression : Imalburn

